

■ ■ Pas de problèmes de santé pour les animaux nourris aux plantes OGM (étude)

PARIS, 13 déc 2011 (AFP) - Les animaux nourris plus de trois mois au maïs, riz, soja ou pommes de terre génétiquement modifiés n'ont pas présenté de problèmes de santé et se portaient aussi bien que ceux soumis à un régime non OGM, selon une étude à paraître dans la revue *Food and Chemical Toxicology*.

"Là, maintenant, le débat sur les OGM d'un point de vue sanitaire est clos" a affirmé mardi à l'AFP, Agnès Ricroch, généticienne à l'Institut des sciences et industries du vivant et de l'environnement, AgroParisTech et professeur à l'Université Paris-Sud, qui a dirigé l'étude. Son équipe, composée notamment d'éminents toxicologues, Alain Paris et Gérard Pascal, et biologistes, Jean-Baptiste Bergé et Marcel Kuntz, a épluché pendant un an les données de 24 études internationales réalisées par des instituts et organismes indépendants américain, brésilien, japonais et norvégien entre autres.

Il s'agit précisément de 12 études portant sur une période allant de plus de 90 jours à deux ans, et 12 autres études multigénérationnelles portant sur deux à cinq générations d'animaux.

L'aspect particulièrement intéressant de ce vaste éventail d'études vient non seulement du fait qu'il s'agit de pays différents, mais aussi sur la variété des animaux testés: poulets, souris, rats, chèvres et vaches, "tous des animaux de laboratoires", a ajouté Mme Ricroch. Ces bêtes ont été alimentées avec 33% de plantes transgéniques commercialisées actuellement -- maïs, riz, soja, triticales (croisement de blé et de seigle) et pomme de terre -- dans leur régime selon le taux fixé par l'OCDE en 1998.

"Les chercheurs ont regardé de nombreux paramètres: la croissance, le poids des organes, leur développement, les enzymes du sang, les organes de la reproduction, le pancréas, le cerveau, le coeur, un examen en long, en large et en travers", selon Mme Ricroch.

La conclusion de l'étude, permettant de dire que les OGM ne sont pas nocifs d'un point de vue sanitaire pour les animaux, "c'est rassurant, car si on avait découvert le contraire cela aurait voulu dire que les recommandations faites par les toxicologues n'ont pas été suivies", a-t-elle ajouté.

"Cela veut dire aussi que les évaluations que nous, toxicologues, demandons sur les OGM sont bien faites et robustes", a-t-elle précisé, puisque aucune différence n'a été décelée entre l'équivalent nutritionnel des OGM et des aliments non modifiés.

gg/ban/lo

Notre étude :

Snell C., A. Berheim, J. B. Bergé, M. Kuntz, G. Pascal, A. Paris & A. Ricroch (2011).

Assessment of the Health Impact of GE Plant Diets in Long Term and Multigenerational Animal Feeding Trials: a Literature Review.

Food and Chemical Toxicology.

doi:10.1016/j.fct.2011.11.048

<http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0278691511006399>

No health problems for animals fed on GM crops (study)

PARIS, December 13, 2011 (AFP) - Animals fed for more than three months genetically modified maize, rice, soy or potatoes showed no health problems and were doing as well as those subject to a non-GMO diet, according to a study published in the journal *Food and Chemical Toxicology**

"Now, for us, the debate on GMOs from a health point of view is closed", Agnes Ricroch (AgroParisTech and University Paris-Sud), who led the study, said to AFP.

Her team, which included eminent toxicologists, Alain Paris and Gérard Pascal, and biologists, Jean-Baptiste Bergé and Marcel Kuntz, surveyed data from 24 international studies conducted by independent institutes from the USA, Brazil, Japan, and Norway among others. More specifically, it includes 12 studies concerning a feeding period of more than 90 days and up to two years, and 12 multigenerational studies over two to five generations of animals.

The particularly interesting aspect of this broad range of studies is not only the fact that they originate from different countries, but also the variety of animals tested: chickens, mice, rats, goats and cows, added Ms. Ricroch.

These animals were fed 33% of currently marketed transgenic plants (maize, soybean), and rice, triticale (a cross between wheat and rye) and potatoes in their diet at the rate set by the OECD in 1998. "The researchers looked at a number of parameters: growth, organ weights, their development, blood enzymes, reproductive organs, pancreas, brain and heart, a far and wide review", says Dr Ricroch.

This study concludes that GMOs are not harmful to animals from a health point of view. "It's good news" she added, "had we found the opposite, toxicological recommendations would have had to be extended to long-term studies". "It also means that the assessments that toxicologists request for GMOs are well performed and robust," she said, since no differences in the nutritional equivalence were found between the marketed GMO and non-modified foods.

gg/ban/lo

***Chelsea Snell, Aude Bernheim, Jean-Baptiste Bergé, Marcel Kuntz, Gérard Pascal, Alain Paris, & Ricroch Agnès E. (2011)**

Assessment of the health impact of GM plant diets in long-term and multigenerational animal feeding trials: A literature review. *Food and Chemical Toxicology*, 0, pp

<http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0278691511006399>